



L'événement

MARTIN SCORSESE

à La Cinémathèque française
Octobre 2015 - Février 2016

Une exposition exceptionnelle

Une rétrospective complète de ses films
et des rencontres

Taxi Driver, **New York New York**, Les Affranchis,
Casino, **A tombeau ouvert**, Gangs of New York,
Aviator, les Infiltrés, **Shutter Island**, Hugo Cabret,
Le Loup de Wall Street...

“La Cinémathèque française,
c’est notre demeure spirituelle.”

MARTIN SCORSESE

La Cinémathèque française a été fondée en 1936 grâce à la volonté d’Henri Langlois et d’une poignée de visionnaires afin de stopper la destruction des films de l’époque du muet.

La France, par cette création exemplaire, est devenue pour le monde entier un modèle de préservation et de mise en valeur du cinéma.



NOS MISSIONS

Conserver et restaurer films et archives

Programmer des grands classiques, des rétrospectives complètes et des hommages à des cinéastes, acteurs, producteurs et techniciens du cinéma

Enrichir et présenter au public les collections exceptionnelles du Musée du Cinéma

Organiser des expositions temporaires innovantes d'envergure nationale et internationale

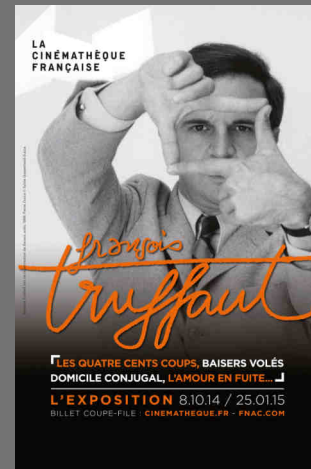
La Cinémathèque française est une association de loi 1901, subventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication. Elle développe également ses activités grâce au généreux soutien de ses mécènes (Neuflize OBC et Groupama, Grands mécènes de La Cinémathèque française). Elle est actuellement présidée par Costa-Gavras et dirigée par Serge Toubiana. Elle compte parmi ses administrateurs plusieurs personnalités de l'industrie et du monde du cinéma : Nathalie Baye, Olivier Assayas, Jean-Paul Rappeneau, Bertrand Meheut (Canal+), Sidonie Dumas (Gaumont), Alain Sussfeld (UGC), Sophie Seydoux (Fondation Jérôme Seydoux - Pathé), Véronique Cayla (Arte), Raoul Peck (Femis), Frédérique Bredin (CNC)...



Une collection exceptionnelle



Ciné-concert Michel Legrand - Jacques Demy



Exposition François Truffaut (2014)



Autre Ciné-club: rencontre avec O. Assayas



Master Class Tim Burton



Exposition Tim Burton - printemps 2012

UN LIEU D'EXCEPTION

La Cinémathèque française a pris possession en 2005 d'un bâtiment lumineux et contemporain réalisé par Frank Gehry, architecte emblématique du musée Guggenheim de Bilbao et de la fondation Louis Vuitton, au cœur des espaces verts du parc de Bercy, à deux pas de la Gare de Lyon et du site de la Bibliothèque nationale de France.

Le bâtiment accueille :

- le Musée du Cinéma
- 4 salles de cinéma
- 2 salles d'exposition
- des espaces d'accueil modulables
- une librairie
- un restaurant
- une bibliothèque



Le Musée du Cinéma



La Librairie



La Bibliothèque du Film



L'auditorium Henri Langlois



Exposition temporaire



SCORSESE, L'EXPOSITION

14 OCTOBRE 2015 - 14 FEVRIER 2016

Martin Scorsese est l'un des réalisateurs contemporains majeurs. De *Taxi Driver* au *Loup de Wall Street*, son approche artistique du récit a considérablement influencé le cinéma américain moderne.

Le riche éventail des œuvres de Martin Scorsese va de ses débuts expérimentaux aux thrillers psychologiques, en passant par les documentaires et les films musicaux.

Cette première grande exposition consacrée au réalisateur s'appuie principalement sur sa propre collection privée à New York, ainsi que sur la collection de Robert De Niro et celle de Paul Schrader confiées au Centre Harry Ransom de l'Université du Texas à Austin.

Les actions de ses films se passent principalement à **New York**, en particulier dans le quartier de **Little Italy**, où Martin Scorsese a grandi, entouré d'autres immigrants italiens.

L'exposition rend hommage au travail artistique du réalisateur, mais aussi à son **engagement pour la protection du patrimoine cinématographique international**, grâce auquel il a bâti un pont entre le passé et l'avenir du cinéma.



« Un film est l'expression d'une vision unique – plus il est personnel, donc, et plus il s'approche du statut d'œuvre d'art. Ce qui signifie qu'il restera plus longtemps à l'épreuve du temps. »
MARTIN SCORSESE

LES FIGURES

La famille

Martin Scorsese a grandi dans les années 1950 dans le **quartier new-yorkais de Little Italy**. Il vivait là, non seulement avec son frère et ses parents, mais aussi avec toute sa famille, y compris ses grands-parents, oncles, tantes et cousins.

C'est cette **vaste famille italienne** qui a le plus influencé l'enfance du jeune Martin Scorsese, sans oublier le poids de **l'Église catholique** et le **monde ultra-violent des gangs** de rue.

En 1974, Martin Scorsese tourne un documentaire sur ses parents, **ITALIANAMERICAN**, qui décrit de manière exemplaire **l'histoire d'une famille d'immigrés italiens du XX^e siècle aux États-Unis**. Mais la famille est plus qu'un bouclier de protection dans ses films. Elle possède une puissance capable de restreindre la liberté de ses membres et de déclencher des conflits à la force dévastatrice inouïe. La famille a un double visage.

Les héros de Scorsese n'échappent pas à cette pression même lorsqu'ils s'extirpent du carcan parental et prennent part au crime organisé. Des règles strictes doivent également être suivies au sein de ces structures clandestines, construites sur un véritable schéma familial : **WHO'S THAT KNOCKING AT MY DOOR (1967/1969)**, **MEAN STREETS (1973)**, et **LES AFFRANCHIS (1990)**, dans lequel Scorsese érige un monument au monde italo-américain des grandes familles et de la pègre mafieuse.



Italian American (1974)



Les Affranchis (1990)

LES FIGURES

Les frères

Les frères sont au centre de nombreux films de Martin Scorsese, qu'il s'agisse de **liens de sang ou de fratrie au sens figuré**. Son inspiration ne vient pas uniquement de sa famille mais aussi des amitiés nouées dans un cercle social plus large.

Ces constellations fraternelles se caractérisent par une situation de départ récurrente : deux hommes sont liés l'un à l'autre, et tandis que l'un des deux est coupable de quelque chose, l'autre, tel un ange gardien, finit par en porter la responsabilité contre sa volonté. C'est toujours pour eux une question de **culpabilité et d'expiation, de loyauté et de devoir**.



Les Affranchis (1990)



Les Infiltrés (2006)

LES FIGURES

Les hommes et les femmes

Après MEAN STREETS (1973), lorsque Martin Scorsese se voit proposer le scénario d'ALICE N'EST PLUS ICI (1974), le film représente pour lui l'occasion de prouver sa capacité à diriger une actrice dans un premier rôle. **Ellen Burstyn** reçut un Oscar pour son rôle de femme élevant seule son enfant, confrontée à la fois à une liberté nouvelle et à des inquiétudes existentielles après la mort de son mari.

Alors que les amitiés masculines se caractérisent, dans ses films, par des rites précis au sein de hiérarchies très définies, **les tentatives de rapprochement entre hommes et femmes sont particulièrement hésitantes et incertaines**. Dans NEW YORK, NEW YORK (1977) le mariage entre le couple d'artistes formé par Jimmy Doyle (Robert De Niro) et Francine Evans (Liza Minnelli) échoue parce que la femme a plus de succès que l'homme. Les conventions sociales empêchent l'avocat Newland Archer (Daniel Day-Lewis) et la Comtesse Ellen Olenska (Michelle Pfeiffer), séparée de son mari, de se réunir dans **LE TEMPS DE L'INNOCENCE (1993)**.

Martin Scorsese décrit des hommes qui veulent pouvoir montrer leur faiblesse mais qui ne parviennent pas à trouver les bons gestes et les mots appropriés. Leurs tentatives de rapprochement des femmes restent fragiles et sont perpétuellement remises à l'épreuve.



D. Day-Lewis et M. Pfeiffer, *Le temps de l'innocence* (1993)



L. DiCaprio et Kate Blanchett, *Aviator* (2004)

LES FIGURES

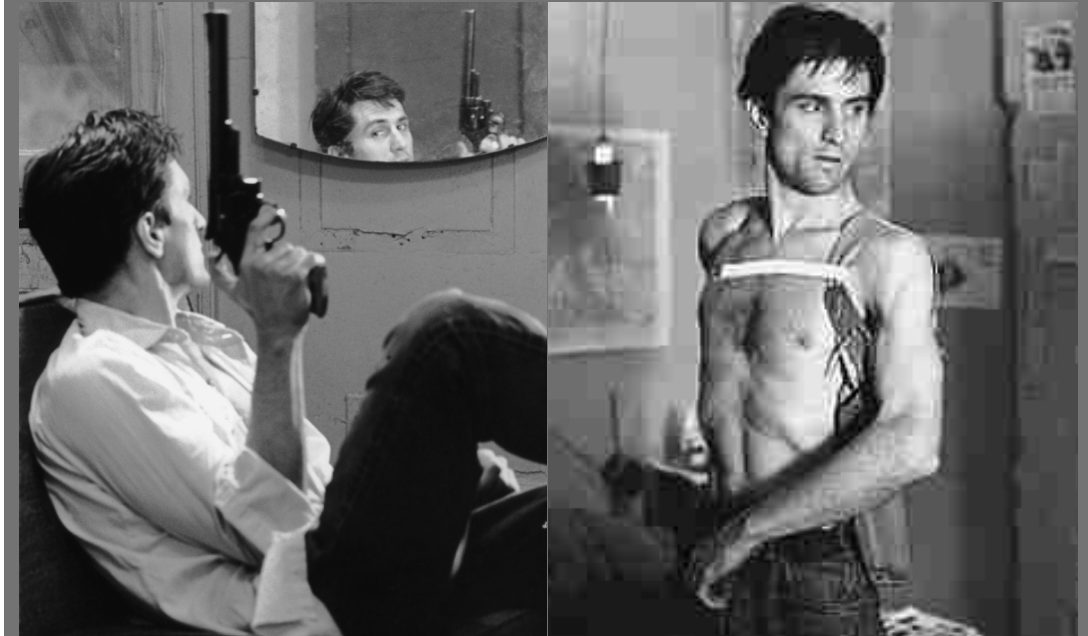
Héros solitaires

De nombreux personnages de Martin Scorsese sont seuls et en conflit avec la société. Il ne s'agit pas de héros solitaires au sens classique mais plutôt **d'antihéros** : souvent des hommes jeunes à tendance violente, qui cherchent leur place dans la société.

L'acteur **Robert de Niro**, complice et ami de Scorsese de longue date, est celui qui a offert les **interprétations les plus impressionnantes** de ces personnages. Dans son interprétation légendaire du rôle de Travis Bickle dans **TAXI DRIVER** (1976), un homme traumatisé par la guerre du Vietnam, le profond désespoir du personnage devient autant perceptible que sa tendance croissante et inquiétante à la violence.

Le héros le plus intransigent de Martin Scorsese est Jésus Christ : **LA DERNIÈRE TENTATION DU CHRIST** (1988), d'après le roman de **Nikos Kazantzakis**, est un projet qui tenait particulièrement à cœur au réalisateur, qui avait dans sa jeunesse envisagé de devenir prêtre.

Leonardo DiCaprio a constamment endossé le rôle du héros solitaire dans les films plus récents de Martin Scorsese. Son interprétation du membre de l'US Marshal Edward « Teddy » Daniels dans **SHUTTER ISLAND** (2010), meurtri par ses expériences de la guerre et rongé par un sentiment de culpabilité, reste dans la mémoire des spectateurs, au même titre que les personnages incarnés par **Robert De Niro**.



Robert de Niro, *Taxi Driver* (1976)



L. DiCaprio, *Le Loup de Wall Street* (2013)

LA VILLE, NEW YORK

De Little Italy à Times Square

La famille Scorsese a déménagé du Queens au 253 Elizabeth Street à **Little Italy en 1950**. Martin Scorsese s'est vite reconnu et senti concerné par **le conflit entre les valeurs morales de l'Église romaine catholique et les règles et codes des gangsters locaux** ou des familles mafieuses.

En 1960, il commence **des études en cinéma au Washington Square College** (qui deviendra l'Université de New York), où son professeur Haig Manoogian lui conseille d'**ancrer précisément ses films dans cet environnement**.

Son film de fin d'études, **WHO'S THAT KNOCKING AT MY DOOR (1967)**, fut tourné par conséquent aux alentours d'**Elizabeth Street**. Le réalisateur pointe rarement sa caméra vers le reste de la ville : il ne montre jamais des images spectaculaires des gratte-ciels, mais préfère **se déplacer avec les personnages, dans les rues et les maisons du quartier, à hauteur d'homme**. À travers le regard du héros Travis Bickle (Robert De Niro), **le plus célèbre des films new-yorkais de Martin Scorsese, TAXI DRIVER (1976)**, montre le quartier de **Times Square au centre de Manhattan**, qui était encore caractérisé par la drogue et la prostitution à cette époque.



Taxi Driver (1976)



Taxi Driver (1976)

LA VILLE, NEW YORK

Reconstitution historique et modernité

Dans des films ultérieurs, comme **LE TEMPS DE L'INNOCENCE** (1993) et **GANGS OF NEW YORK** (2002), Scorsese s'est penché sur l'histoire de la ville au XIX^e siècle, en recréant le **New York historique** avec d'imposants immeubles de studio ou en tournant dans des quartiers ayant conservé une apparence authentique, situés à l'extérieur de Manhattan.

Avec **Woody Allen**, Martin Scorsese, dont le dernier film à ce jour **LE LOUP DE WALL STREET** (2013) a également été tourné dans la mégapole, est devenu **l'un des plus importants chroniqueurs de New York** au cours des dernières décennies.



Gangs of New York (2002)



Le temps de l'innocence (1993)

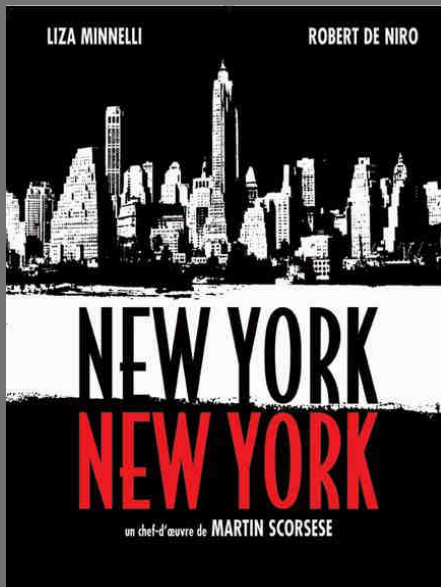


Le Loup de Wall Street (2013)

New York, New York



Martin Scorsese, *New York, New York* (1977) - Sikelia Productions



New York, New York (1977)



Mean Streets (1973)



Martin Scorsese © Olivier Morris

LE CINEMA

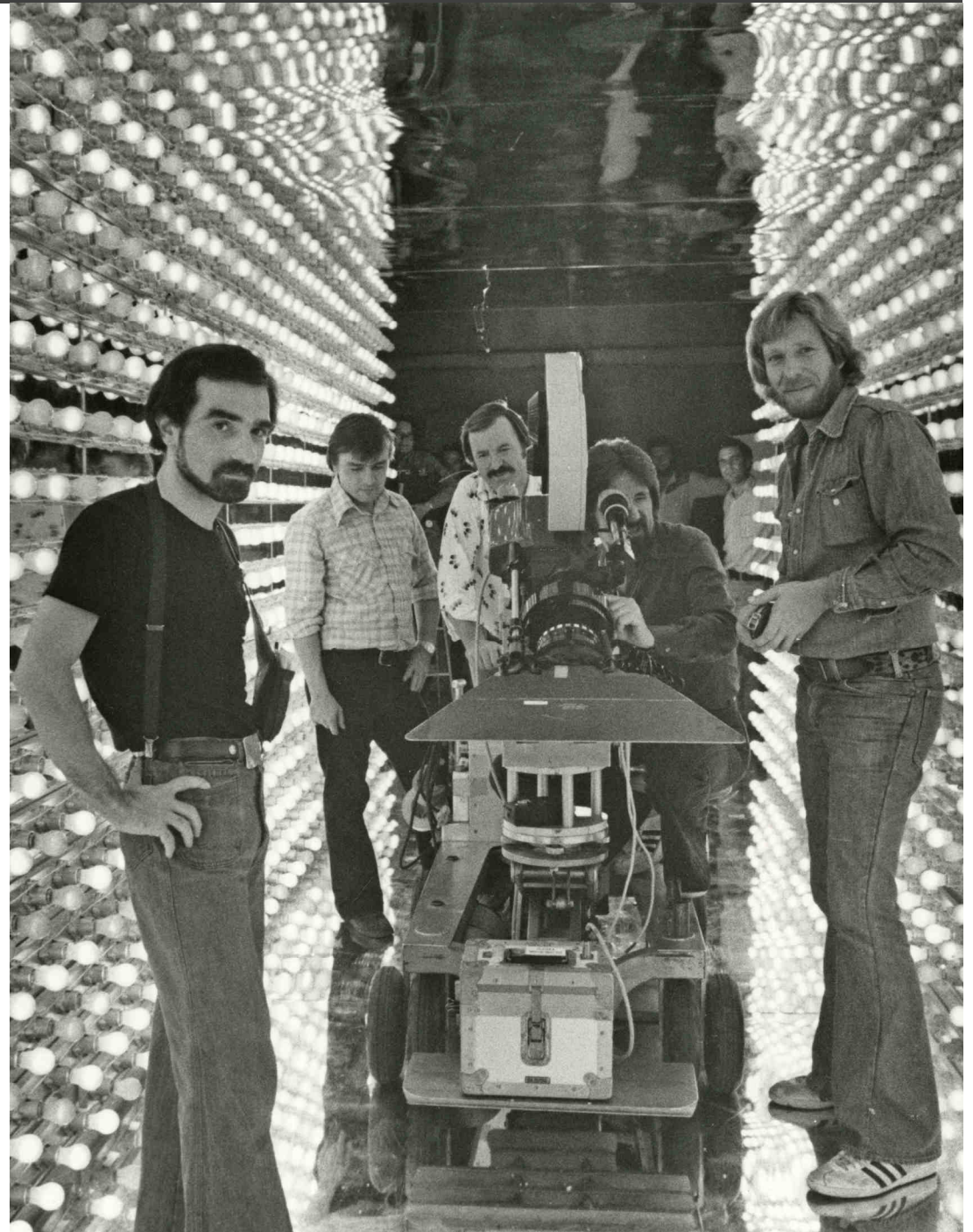
Scorsese cinéphile

Les premières images que Martin Scorsese se souvient avoir vues sur un écran de cinéma sont celle d'un western avec **Roy Rogers** et son cheval Trigger. Il voit ensuite ses premiers films italiens sur le téléviseur 16 pouces en noir et blanc que ses parents avaient acheté en 1948. Son père l'emmenait au cinéma, où **les grands classiques d'Hollywood le fascinaient.**

Martin Scorsese connaît extrêmement bien l'histoire du cinéma, et le laisse fréquemment filtrer dans ses films sous forme de références. Mais les citations ne sont jamais une fin en soi ; Martin Scorsese a même toujours réussi à leur donner le contexte adéquat pour qu'elles ne s'apparentent pas à des imitations. Il a continuellement collaboré avec des représentants bien établis du cinéma classique d'Hollywood : **Elaine et Saul Bass**, par exemple, ont conçu les génériques de plusieurs de ses films, notamment celui des **NERFS À VIF (1991)**, remake d'un thriller tourné en 1962 par **J. Lee Thompson.**

Movies touch our hearts, and awaken our vision, and change the way we see things. They take us to other places. They open doors and minds. Movies are the memories of our lifetime. We need to keep them alive.

Martin Scorsese



M. Scorsese sur le plateau de tournage de *New York, New York* (1977)

LE CINEMA

Scorsese cinéphile

Lorsque Martin Scorsese a pris conscience du problème de la détérioration rapide dont souffraient les films en couleur à la fin des années 1970, il a adressé avec ses collègues un appel à la société Eastman Kodak afin qu'elle développe des **pellicules couleurs durables**.

En 1990, aux côtés de célèbres cinéastes tels que **Steven Spielberg, Francis Ford Coppola et Stanley Kubrick**, il a créé **The Film Foundation**, qui se consacre à la protection du patrimoine cinématographique international. Martin Scorsese a réalisé le documentaire **UN VOYAGE AVEC MARTIN SCORSESE À TRAVERS LE CINÉMA AMÉRICAIN** pour le centième anniversaire du cinéma en 1995. En 2001, il a ajouté son point de vue sur le cinéma italien à travers **IL MIO VIAGGIO IN ITALIA**.

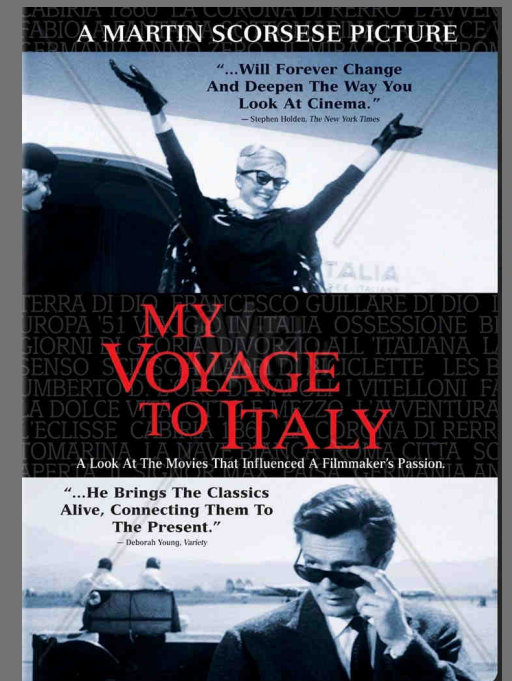
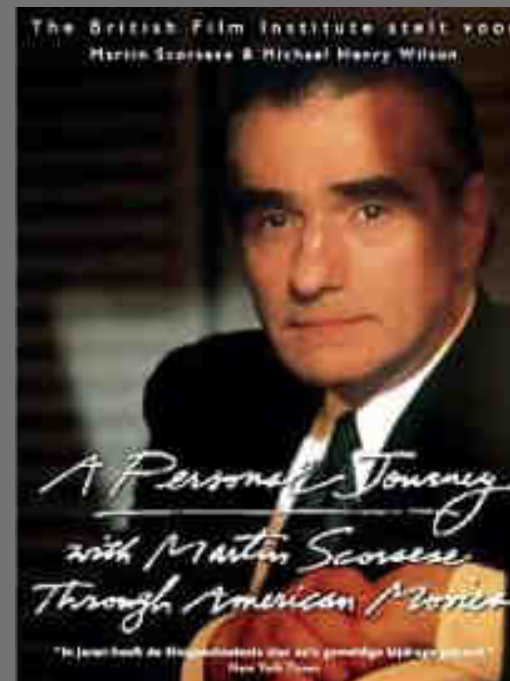


La Film Fondation est une organisation à but non lucratif, créée en 1990 par Martin Scorsese, qui a pour mission la protection et la valorisation du cinéma. Elle soutient chaque année des projets de restauration et de valorisation de films menés par les plus grandes archives mondiales. Depuis sa création, la Fondation a aidé plus de 600 films.

Board : Martin Scorsese, Woody Allen, Robert Altman, Francis Ford Coppola, Clint Eastwood, Stanley Kubrick (+), George Lucas, Sydney Pollack (+), Robert Redford, Steven Spielberg, Paul Thomas Anderson, Wes Anderson, Curtis Hanson, Peter Jackson, Ang Lee, Alexander Payne



Francis Ford Coppola, Woody Allen et Martin Scorsese



LE CINEMA

Scorsese réalisateur

Prises de vues

Martin Scorsese compose chaque détail de ses films. Le rythme de chaque scène est défini par **l'interaction entre la prise de vues, le montage et le son**. Malgré la violence et la brutalité qui constituent souvent la toile de fond de l'histoire, les films de Martin Scorsese se caractérisent par une surprenante légèreté. Cela est dû à la fois à la **mise en scène et au travail de virtuose de ses directeurs de la photographie**, notamment **Michael Ballhaus (LE TEMPS DE L'INNOCENCE, 1993)** et **Robert Richardson (CASINO, 1995)**.

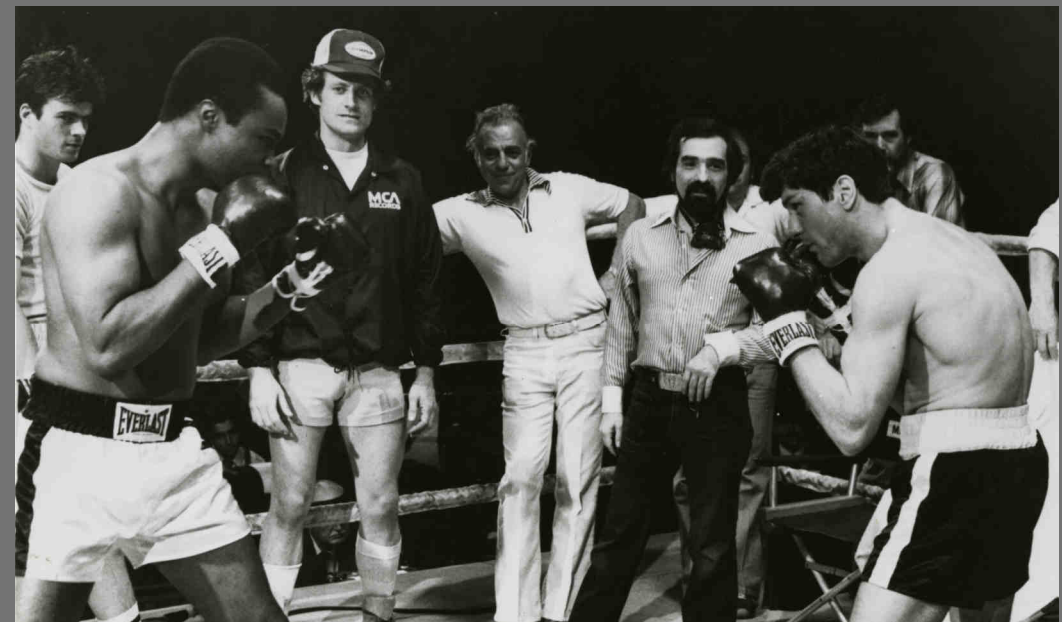
Montage

Martin Scorsese fait partie de ces réalisateurs qui, pendant la planification de la mise en scène, décident de la construction visuelle exacte d'un film sous forme de **storyboards**, cadrage par cadrage. Non seulement il définit à ce stade la longueur des séquences et les mouvements de la caméra, mais aussi l'ordre des images. Il planifie la structure complexe de ses films comme un architecte.

Martin Scorsese a rencontré la monteuse **Thelma Schoonmaker** pendant ses études de cinéma à l'Université de New York. Elle a monté son premier long-métrage **WHO'S THAT KNOCKING AT MY DOOR (1967)**. Ils ont poursuivi leur collaboration en 1980 avec **RAGING BULL**, pour lequel Thelma Schoonmaker a gagné son premier Oscar.



Le Loup de Wall Street (2013) © Brigitte Lacombe



Raging Bull (1980) © Collection CF

LE CINEMA

Scorsese réalisateur

La musique

La musique joue un rôle important dans la vie et le travail de Martin Scorsese. Il dit que son film **MEAN STREETS** (1973) fut inspiré par la musique qui émanait des appartements, des rues et des bars de Little Italy le soir. **Des chansons comme Jumpin' Jack Flash et Be My Baby des Rolling Stones ont inspiré une grande partie de l'imagerie de ses films.** Jumpin' Jack Flash fut la première chanson jouée par les **Rolling Stones** lors de leurs concerts au Beacon Theatre de New York. Martin Scorsese a immortalisé l'événement en le filmant et **SHINE A LIGHT**, qui contient ces images d'archives, fut présenté en **avant-première au Festival du film international de Berlin en 2008.**

Scorsese a également signé le film-documentaire **LA DERNIÈRE VALSE** (1978), en filmant le légendaire concert d'adieu du groupe de rock canadien **The Band**. Quant à ses documentaires sur **Bob Dylan et George Harrison**, ils présentent la carrière de ces musiciens mais vont aussi plus loin en brossant des portraits subtils de l'époque.

Dès **TAXI DRIVER**, Martin Scorsese a travaillé avec l'un des compositeurs américains les plus renommés pour les musiques de film. **Bernard Herrmann**, qui avait composé la musique de nombreux films d'**Alfred Hitchcock**, a écrit sa dernière bande originale de film pour **TAXI DRIVER**, en créant un thème jazz dont les notes de saxophone alternent entre mélancolie et inquiétude.



Scorsese et Les Rolling Stones © Brigitte Lacombe (2006)



Lizza Minnelli et Robert De Niro dans *New York, New York* (1977)

« Il y a bien plus dans l'échange
que les choses échangées »

Claude Lévi-Strauss

**ÊTRE MÉCÈNE DE
LA CINÉMATHÈQUE FRANCAISE,
UN ENGAGEMENT
STRATEGIQUE**

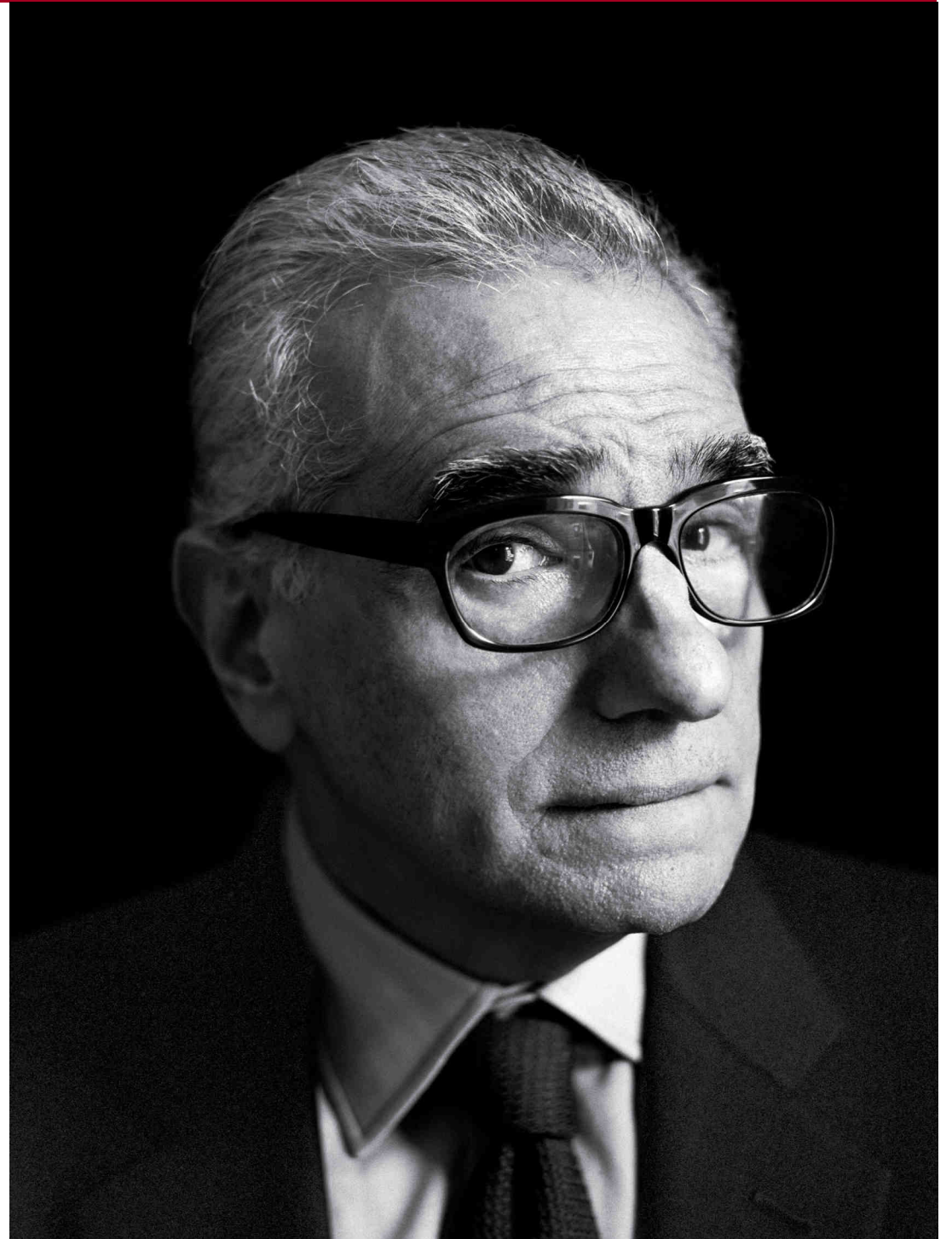


MECENER **SCORSESE, L'EXPOSITION**

Le dispositif fiscal

Pour un don de 150 000 euros, la loi Aillagon n° 2003-709 permet de bénéficier :

- d'une **défiscalisation de 60 % du don** soit 90 000 euros à déduire de votre impôt sur les sociétés
- de **contreparties matérielles à hauteur de 25% du don** soit 37 500 euros à utiliser pour valoriser votre mécénat: événements privés (visites privées, projections privées, petits-déjeuners...), invitations au vernissage, billets exonérés...;
- soit **un coût réel** après défiscalisation et utilisation de vos contreparties de **22 500 euros**.



MECENER SCORSESE, L'EXPOSITION

Des contreparties sur-mesure

En devenant **mécène associé de Scorsese, L'exposition**, vous bénéficiez d'avantages substantiels, quantifiés selon le montant de votre don :

- **Invitations au vernissage VIP**, accueil dédié pour vos invités, Photocall avec logo de l'entreprise
- **Laissez-passer** coupe-file pour Scorsese, L'exposition et le Musée du Cinéma
- **Visite privée** de l'exposition ou du Musée du Cinéma
- Mise à disposition des espaces de réception et des auditoriums pour organiser un **événement privé (visites privées, projections privées, soirées de gala...)**
- Invitations aux soirées de prestige: **vivez au rythme des avant-premières de films français ou internationaux**, des master class, des rétrospectives organisées à La Cinémathèque française



MECENER SCORSESE, L'EXPOSITION

Une large campagne de communication à laquelle le logo du mécène est étroitement associé

- Campagne d'affichage à fort impact

Chaque exposition fait l'objet d'une large campagne d'affichage dans le réseau de métro et de bus, ainsi que sur le mobilier urbain.

- Supports d'information de La Cinémathèque française

Le mécène est mis à l'honneur sur l'ensemble des supports d'information de La Cinémathèque française (bande-annonce de l'exposition diffusée dans les cinémas partenaires UGC, MK2, Gaumont, Pathé, site internet, newsletter, affiche, flyer, programme trimestriel...), sur la cimaise d'entrée de l'exposition et le générique de fin.

- Relations presse et partenariats média

À l'occasion du vernissage presse qui réunit près de 400 journalistes, le mécène est invité à prendre la parole s'il le souhaite. Un article du dossier de presse de l'exposition lui est entièrement consacré.



Habillage de la station de métro Rome - Exposition Pasolini Roma



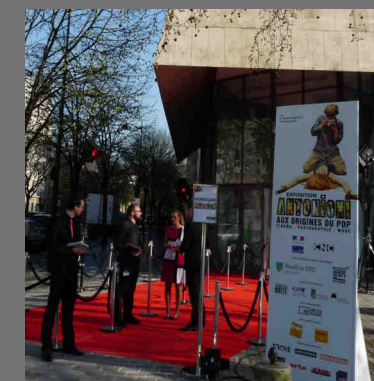
Campagne d'affichage métro Jacques Demy



Cimaise d'entrée de l'exposition



Affiches Festival Toute la mémoire du monde



Totem entrée vernissage





Master Class Tim Burton



Dîner de gala - Fanny Ardant et Tim Burton



Matinale France Inter à La Cinémathèque française



Campagne de communication - Affiches 40 x 60 cm
Neufilze OBC et Groupama, Grands Mécènes
Mécènes de l'exposition : Canal+ et Warner



Affichage métro - station Bastille



Installation de l'accueil VIP pour le vernissage - bache logos



Habillage des boutiques FNAC

Une large campagne de communication :
Tim Burton, L'exposition

352 396 visiteurs

Budget de MARTIN SCORSESE, L'EXPOSITION

	Dépenses		Recettes
Coût global de l'événement Martin Scorsese	705 500 €	Recettes globales de l'événement Martin Scorsese	1 032 000 €
Production de l'exposition Scénographie et droits	603 000 €	Recettes de billetterie de l'exposition (Sur la base de 110 jours d'ouverture et de 140 000 visiteurs)	700 000 €
Actions culturelles Conférences, tables rondes et web	17 500 €	Mécénat Neuflyze OBC et Fondation Gan pour le Cinéma Grands mécènes	150 000 €
Activités pédagogiques Conception et animation d'ateliers, visites guidées, stages, formations	31 000 €	Soutien du mécène majeur	150 000 €
Programmation de films	54 000 €	Recettes des activités pédagogiques	26 000 €
Coût d'accompagnement de l'événement Martin Scorsese	424 000 €	Recettes de billetterie autres activités : actions culturelles, projections	6 000 €
Accueil et surveillance	144 000 €	Autres apports dont contribution de La Cinémathèque française sur sa subvention de fonctionnement	97 500 €
Événementiel	80 000 €		
Promotion	200 000 €		
Total des dépenses	1 129 500 €	Total des recettes	1 129 500 €

Ils soutiennent La Cinémathèque Française

Le Cercle de La Cinémathèque Française

Pedro Almodovar
Agnès b.
Olivier Assayas
Pierre Bergé
Juliette Binoche
Claudia Cardinale
Pierre Cardin
Guillaume Cerutti
Stephen Frears
William Friedkin
Isabelle Huppert
Gilles Jacob
Jean-Jacques Lebel
Ken Loach
Bertrand Meheut
Jeanne Moreau
Roman Polanski
Charlotte Rampling
Jean-Paul Rappeneau
Isabella Rossellini
Martin Scorsese
Jérôme et Sophie Seydoux
Nicolas Seydoux
Sidney Toledano
Wim Wenders
Lambert Wilson

Grands Mécènes de La Cinémathèque Française



Mécènes et partenaires officiels de La Cinémathèque française



vivendi

